

**LE JOUR, 1951
8 FÉVRIER 1951**

LA LEÇON D'ISRAËL

Autant que nous le pouvons, nous nous informons de l'évolution de la vie en Israël. Il nous paraît naturel de suivre la marche des affaires de notre voisin du sud, si instructive pour nous.

Israël fait une publicité très intelligente et très savante. Il est présent partout et il répand la bonne parole sur les nations. Mais il sait agir aussi puissamment ; et, de temps en temps, il nous arrive d'essayer de prendre la mesure des succès qu'il obtient et des progrès qu'il fait.

On peut assurer qu'en face des méthodes et des disciplines d'Israël les pays de la Ligue arabe restent, dans plus d'un cas, **en état d'enfance**.

Au début de cette année, M. Ben Gourion déclarait, au cours d'un discours officiel **“que depuis sa guerre d'indépendance Israël avait doublé sa puissance militaire mais que ceci était insuffisant sans une efficacité économique et technique, une organisation sur des bases scientifiques et par dessus tout la force morale”**.

M. Ben Gourion ajoutait **“que l'immigration, l'établissement de nouvelles colonies le long des frontières et dans les espaces déserts, le développement de l'industrie étaient sans doute les éléments d'un programme de défense, mais que tout ceci était sans valeur si les citoyens de ce pays ne croyaient pas à leur mission historique”**.

M. Ben Gourion parlait-il aussi pour le Liban ? Vraiment on le dirait. Des considérations aussi fortes et profondes sont valables pour tous les lieux et tous les temps ; mais singulièrement pour les voisins les plus proches d'Israël. Les échos du langage que l'on tient de l'autre côté de la frontière pourraient devenir pour nous une règle de vie. **Force morale par dessus tout ; foi en une mission historique ; efficacité économique et technique, organisations sur des bases scientifiques, peuplement des espaces déserts**, autant de **nécessités libanaises**, autant de réalités ignorées ou méconnues.

Certes les moyens d'Israël vont beaucoup plus loin que les nôtres ; voilà longtemps que nous le rappelons aux Libanais. Certes, la technicité exceptionnelle de ces moyens a sa réputation établie dans le monde. C'est justement la raison pour laquelle nous devons nous réveiller d'un lourd sommeil si nous ne voulons pas nous laisser écraser. **Israël a tous les éléments de la puissance, l'étendue du territoire exceptée**. Comment s'aveugler dans ces conditions sur la menace qui pèse sur les territoires qui entourent Israël, sur ce rêve éternel, et toujours immédiat, de retrouver les terres des Douze tribus en attendant que ces prétentions “historiques” s'élargissent encore ?

Notre première défense en face d'Israël est d'être mieux gouvernés et de donner à notre machine politique : pouvoir exécutif et pouvoir législatif, quelque chose de la

technicité qu'il faudrait pour conserver, en ce siècle, à ce pays, ses chances de vie. Nous nous évertuons à le dire. Mais cela suppose, en politique, un redressement décisif de nos mœurs.

Et la force morale, dont M. Ben Gourion fait avec raison un si grand cas, **nous aimerions savoir ce qu'on en fait.**

C'est l'essentiel, et l'on s'obstine au Liban à ne pas le voir.